

CORSE-MATIN

0,85 € - Italie : 1,20 € - N° 21587

www.corsematin.com

mercredi 16 mai 2007

Jean-François Baccarelli la voix de l'écologie

DROIT au but. Ce pourrait être la devise politique de Jean-François Baccarelli qui se présente dans la 1^{re} circonscription de la Haute-Corse. À la fois, pour sa volonté de dire les choses sans manier la langue de bois — l'apanage de ceux qui plongent pour la première fois dans l'arène électorale — mais aussi parce qu'il est le fils unique de Dédé Baccarelli, ancienne gloire du SECB, et issu d'une vieille famille communiste très honorablement connue sur la place de Bastia.

« Je veux aider ceux qui vivent dans l'angoisse de pouvoir se loger, de pouvoir se nourrir, de pouvoir se soigner, de pouvoir se cultiver ». Ce n'est pas pour autant sous la bannière du PCF qu'il part à la bataille ni même sous celle de *Voce Popolare*, le mouvement nationaliste auquel il n'adhère plus...



Jean-François Baccarelli se veut un fervent défenseur de l'identité de la Corse.

(Photo Gérard Baldocchi)

La campagne du « porte à porte »

Non. Jean-François Baccarelli, 41 ans, dont la campagne Aïda Joseph sera la suppléante, va défendre un domaine qui l'a toujours motivé au simple titre de citoyen : la défense de l'environnement. Sa rencontre à Nice avec Patrice Miran, secrétaire national du MEI, le Mouvement écologiste indépendant d'Antoine Waechter (qui l'a dûment investi) a été décisive. « Il m'a donné carte blanche pour le programme. Ma campagne aura donc une dimension écologique avec le rejet du quai de transfert de l'Arinella et de l'incinérateur et la promotion d'une économie identitaire, mais aussi sociale avec cette double revendication pour l'île : une vie moins chère et des salaires plus élevés ».

Jean-François Baccarelli aime son métier, celui de responsable d'escale au port de commerce de Bastia. Il supervise le débarquement et l'embarquement des passagers. « Ma mission, dit-il avec un embrun d'humour, c'est qu'il n'y ait pas de vague sur le port ».

Comment gère-t-il le dilemme de l'écologiste face

au projet de construction d'un nouveau port qui suscite autant de polémiques ? « C'est bien simple. Je suis favorable à l'extension du port actuel et hostile au projet de la Carbonite. Tous les jours, je constate que les touristes arrivent au port 5 ou 6 heures avant l'heure de départ. Et si on déplace le site à l'Arinella, on sonnera le glas écono-

mique du centre-ville ».

40 jours de congé suffiront à peine pour faire campagne avec les petits moyens dont il dispose : « Il n'y aura pas de tournées de comptoir. Je vais faire partout du porte à porte ». Ça en dit long sur sa ténacité à occuper le terrain. Bon sang ne saurait mentir...

J.M.R